

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...

”

La question de la semaine

Et si les différends étaient source de progrès ?

La parole

L'oeil ne peut donc pas dire à la main:
« Je n'ai pas besoin de toi ! ».
Et la tête ne peut pas dire non plus aux pieds :
« Je n'ai pas besoin de vous ! »

La Bible, 1 Corinthiens, chapitre 12, verset 21

Chemins de réflexion

Un esprit de coopération

Quand un désaccord se fait jour avec l'autre et que j'en discute avec lui, quel but est-ce que je poursuis ?

Trop souvent inspirés par le système électoral, les réseaux sociaux... nous sommes tentés de démontrer que nous avons raison et l'autre tort.

Pourtant, au lieu d'utiliser la discussion pour imposer notre point de vue, nous pourrions nous atteler à trouver la meilleure solution pour composer avec nos divergences.

Après tout, je n'ai peut-être pas toutes les informations, je ne saisis peut-être pas tous les enjeux, les complexités.

J'ai conscience de mes intérêts mais ne perçois pas toujours ceux des autres. Mon interlocuteur est capable d'imaginer des solutions auxquelles je ne pensais pas.

Le différend témoigne que l'autre, différent de moi, est susceptible de rendre plus riche ma perception du problème.

Dans le domaine politique, dans notre quotidien de travail ou notre vie privée, nous abordons trop souvent le différend dans un esprit de compétition, voire de combat. Nous aurions tout intérêt à l'envisager plutôt dans un esprit de coopération car une approche différente de la mienne, loin de me menacer, m'enrichit.

Stéphane Lavignotte, pasteur, Mission populaire évangélique, La Maison Ouverte, Montreuil



*La soeur aînée,
Marie-Hélène Vallade-Huet*

La tête et les jambes !

« Nous avons eu un différend... » Bel euphémisme, souvent trahi par un léger chevrottement vocal (!), pour dire que « notre désaccord a tourné au désastre » !

L'expérience de la différence n'est pas toujours l'exercice le plus valorisant qui soit.

Quand elle vire au conflit interpersonnel, le malaise qui en résulte me renvoie inmanquablement à une autre réalité, plus complexe, celle de mon différend intérieur.

Paul Ricoeur, à ce propos, évoquait dans *Histoire et vérité* « l'homme à la fois plus grand et plus petit que lui-même ». L'homme à la fois capable d'interpréter le monde et de le réduire à la taille de sa petite personne !

C'est bien de cela que nous parle l'autre Paul, l'apôtre, quand il fait dire à la tête qu'elle n'a pas besoin du pied.

Cette affirmation a quelque chose de suicidaire. La tête sans les jambes, c'est l'effet guillotine !

Notre difficulté à nous accorder aux autres, dans le travail en équipe, trouve sa source dans notre incapacité à vivre intérieurement la réconciliation.

Dire à quelqu'un : « J'ai besoin de toi », c'est affirmer que l'expérience intérieure du manque, de la limite, n'est plus une souffrance, mais l'occasion de tendre les mains vers l'autre et de lui dire combien sa présence, ses talents me sont indispensables. Le différend peut ainsi devenir rencontre et projet commun.

Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce, de toute sa tête, la Bonne Nouvelle !

Pierre Lacoste, pasteur de l'Église libre de Bordeaux-Pessac

Des différends fertiles

Nous devons souvent répondre aux besoins primaires des personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion que nous accompagnons. Parfois, la non-réponse engendre frustrations et différends.

Ces situations font partie du travail social, on travaille avec l'humain.

Nos réunions d'équipe et analyses de pratique, où sont réabordés les différends vécus, nous permettent de prendre de la hauteur, d'évoluer dans notre réflexion, notre approche, chacun en fonction de sa propre histoire, de son parcours.

Un positionnement différent peut naître. Une autre manière d'aborder les choses. Les différends peuvent être fertiles.

Dans notre résidence qui accueille des personnes avec troubles psychiatriques, les relations quotidiennes nous amènent à réfléchir en permanence sur la meilleure façon d'aborder l'autre, qui peut être très différent du jour au lendemain.

Les conflits existent parce qu'on est obligé de mettre un cadre, mais ils permettent d'évoluer : on apprend à aborder les personnes ayant des troubles psychiatriques ou des addictions tout en restant dans le non-jugement.

Le différend peut être source de progrès mais attention, il peut aussi être contre-productif s'il provoque une remise en question négative, si le travailleur social perd confiance en sa pratique et ne se sent pas suffisamment soutenu par ses pairs.

Adelheid Tufuor, directrice de l'association Entraide Le Relais à Strasbourg

Des mots pour prier

Ô Seigneur, que les relations humaines sont difficiles !

Apprends-nous à faire de nos différences des richesses,
de nos différends des ressources,
de nos divergences des succès.

Nous avons besoin les uns des autres pour avancer,
et de toi pour aplanir nos sentiers.

Aide-nous à te ressembler.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr